

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Le domaine de 'Ōpūnohu : sur les traces archéologiques et ethnobotaniques du passé

_ LE SAVIEZ-VOUS : NOËL CÔTÉ LOISIRS

_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE : LE PAHU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

_ L'OEUVRE DU MOIS : LA « ROBE DU MISSIONNAIRE » : UNE PIÈCE UNIQUE EN TAPA...

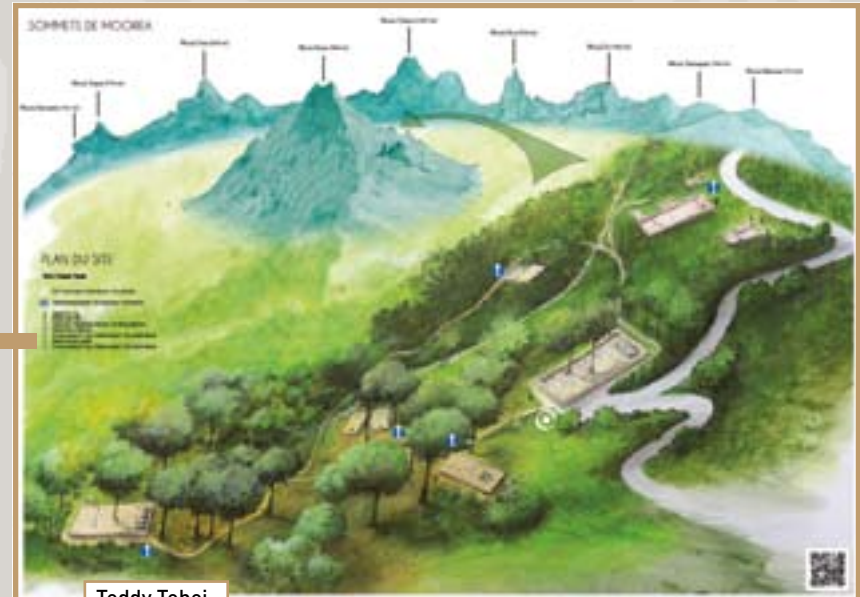
DÉCEMBRE 2015

NUMÉRO 99

MENSUEL GRATUIT



Vini vous souhaite
de joyeuses fêtes !



Teddy Tehei,

chef du Service de la Culture et du Patrimoine



Valoriser le patrimoine et favoriser les rencontres avec le public sont notre priorité au Service de la Culture et du Patrimoine. C'est à ce titre que depuis 2013, nous nous sommes engagés dans le chantier d'aménagement de la vallée d'Opunohu, à Moorea. A terme, un parcours de découverte archéologique et d'interprétation ethnobotanique de tout le domaine sera réalisé, un projet dont les détails sont à découvrir dans notre dossier du mois.

Le mois de décembre ne serait pas ce qu'il est sans l'incontournable journée des Arts Traditionnels, où les centaines d'élèves du Conservatoire en 'ori tahiti, 'ukulele, hīmene et 'orero s'en donnent à cœur joie dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles. En parlant des jardins du Musée, sachez qu'en plus de deux expositions très originales – « Face à l'immensité », qui fait dialoguer des œuvres contemporaines et mémorielles, et « Des écritures à l'écriture », éclairage historique sur notre révolution lettrée – un guide des plantes a été édité pour permettre au public de percer, à son rythme, tous les secrets de la flore polynésienne.

Le salon Te Noera a te rima'i ouvre sa 9ème édition salle Aorai Tini Hau en ce mois où les liens de la fête de Noël sont célébrés. C'est l'occasion de glaner des créations réalisées par nos artisans venus des 5 archipels, d'où naissent des savoir-faire et des inspirations uniques.

Ce dernier numéro de l'année 2015 accueille un maître du *pahu*, Libor Prokop, dont vous ferez plus ample connaissance dans notre rubrique « 10 questions à ». Le musicien a bien voulu partager ses connaissances, qui, loin de nous ramener au passé, nous conduisent à la découverte de ce qui fonde une oeuvre toujours en devenir. A ce sujet, quelle est l'histoire de cet instrument millénaire et comment a-t-il traversé les générations ? Le *pahu* est notre trésor du mois. Et si nous avons choisi de le mettre à l'honneur de cette édition, c'est parce qu'il fait l'objet d'une nouvelle catégorie optionnelle de concours pour les orchestres participants au Hura Tapairu, « *pahu nui* ».

Mettre en lumière nos richesses, soutenir et promouvoir les actions culturelles et fédérer un public toujours plus large autour des valeurs de la culture : telle est, depuis 99 numéros, notre ambition. Et elle le restera pour tous les autres magazines à venir.

Au nom de l'ensemble des partenaires du Hiro'a, nous souhaitons à tous de très belles fêtes de fin d'année et vous donnons rendez-vous en 2016 avec toujours autant d'enthousiasme. >>>

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tel : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFAA TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À
Libor Prokop, musicien

8-11 LA CULTURE BOUGE
*Le département des arts traditionnels
du Conservatoire ouvre ses portes
L'esprit de Noël au salon « Te Noera a te Rima'i »*

12-13 POUR VOUS SERVIR
Noël côté loisirs

14-20 DOSSIER
*Le domaine de 'Ōpūnohu :
sur les traces archéologiques et ethnobotaniques du passé*

22-24 LE SAVIEZ-VOUS
*Les élèves du Centre des Métiers d'Art à la conquête
de Nukutepipi
Le premier guide des plantes du Musée de Tahiti
et des Îles est paru !
Archipol n°16 : l'exploration du Pacifique à travers
les récits de voyage*

25 NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?
Confectionner une étoile en paé'ore

26-27 TRÉSOR DE POLYNÉSIE
Le pahu d'hier et d'aujourd'hui

28-29 L'ŒUVRE DU MOIS
La « robe du missionnaire » : une pièce unique en tapa...

30-31 ACTUS

36 PROGRAMME

38 RETOUR SUR
Apothéose

_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et
Audiovisuel.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoil@design@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15

_Rédactrice en chef : Isa Bertaux

isaredac@gmail.com

_Rédacteurs : Suliane Favennec, Maruki Dury,

Vaihere Tauotaha

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : DÉCEMBRE 2015

_Couverture : © Xavier Lancry

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



« il faut avoir une certaine connaissance de son patrimoine pour créer de la musique ou une danse »

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Libor Prokop est un artiste aux multiples facettes. Ancien contrôleur aérien, spécialiste du pahu et du vivo, l'homme est aussi un danseur émérite. Rencontre avec une figure incontournable de la culture polynésienne.

Que pensez-vous de la mise en place du concours *pahu nui* au sein du Hura Tapairu et pouvez-vous préciser votre rôle dans le concours ?

Cette nouvelle formule de concours permet de restituer et de sauvegarder dans un premier temps cet art du tambour. Heremoana Urima et moi-même seront consultants auprès du jury du Hura Tapairu. Ils attendent de nous de pouvoir donner un avis « d'expert » dans l'exécution des *pahu tupai*. Notre présence en tant que conseillers techniques implique que nous soyons les passeurs de cette connaissance et de cette pratique ; ceci comme un hommage à nos mentors de Heikura Nui : Iriti et Wilfried Hoto.

Qu'attendez-vous de la prestation des orchestres ?

D'abord de la technique, essentiellement sur l'exécution de deux rythmes fondamentaux : la *tamau* et le *tahape*. La qualité de la frappe et la maîtrise eu égard à l'idée de la tradition rentreront également en ligne de compte, de même que la synchronisation, l'harmonie, l'orchestration et la créativité.

Qu'est-ce qui vous passionne dans la pratique des instruments traditionnels tels le *pahu* et le *vivo* ?

Le souci de préserver la connaissance et les savoir-faire en la matière. A mon sens, trois instruments se détachent du point de vue de la tradition : le *pu*, le *pahu* et le *vivo*. Le *pu* a pour fonction de préparer l'espace d'action des hommes (appel, réponse, signal...). Le *pahu*, lui, a une fonction d'éveil ou de réveil. Avec lui, l'action se met en marche, il crée une ambiance appropriée. La prestation de danse entre par exemple dans sa phase dynamique, ou alors une atmosphère plus solennelle, voire pesante, peut être apportée lors d'une cérémonie. Les rythmes élémentaires sont gravés

dans la langue et le *pahu* est le plus à même de les restituer. Quant au *vivo*, il incarne le son au service de la musicalité. Le souffle nécessaire à la pratique du *vivo* est un élément symbolique très fort dans le monde polynésien. Le dessin de la spirale gravé sur le *vivo* fait référence à la circulation de l'énergie. En tahitien, « *ha* », « *aha* », « *hau* » sont des termes équivalents montrant la complexité de l'élément « souffle » dans le monde vivant. La double spirale en tant que symbole de l'énergie montre deux souffles qui se mêlent sans jamais fusionner. Le *vivo* se joue avec la narine ; les sinus sont en contact direct avec la base du cerveau, le cerveau et la boîte crânienne font office de caisse de résonance ; la tête est considérée dans la mythologie polynésienne comme la partie la plus sacrée du corps. Le *vivo* apparaît ainsi comme la touche sacrée de l'ensemble musical ; je crois que comme par magie le son du *vivo* suscite un sentiment de reconnaissance de ce qui nous appartient en tant que Polynésien, un sentiment de fierté identitaire en même temps qu'il évoque une forme d'universalité, le tout enrobé de mystère. Jouer du *vivo* sur un *marae* c'est comme brancher l'instrument directement sur l'ampli du *po* mythique auquel la création du monde polynésien fait référence. Jouer du *vivo* c'est joli, cela plaît aux sens, jouer du *vivo*, c'est beau, cela plaît à l'âme, aux Dieux et sans doute aux femmes puisque je suis un homme...

Vous avez commencé très tôt à vivre proche de votre culture ?

A 7-8 ans, avec les enfants du quartier, on a créé un groupe de danse. A l'époque, cela n'était pas commun. Nous avons été parmi les premiers à créer un groupe de quartier, celui de Paofai. On était six musiciens et 20 danseurs, 10 filles et 10 garçons. C'était l'époque du CEP, on dansait beaucoup durant la période de Noël et pour les hôtels « Les Tropiques » et le « Matavai ».

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© SF

Qu'est-ce qui vous a poussé à créer ce groupe ?

On côtoyait beaucoup les gens de la culture. Mes sœurs dansaient avec Madeleine Moua et Tahiti nui, on était tout le temps en contact avec eux. À l'époque, il n'y avait pas d'école de danse. Lors du Heiva, alors le Tiurai, les districts descendaient dans les écoles de la ville durant un mois, on vivait avec ces gens, on vivait la culture de l'intérieur. C'est à partir de 1981 que je me suis mis à danser pour de grandes troupes comme Temaeva et Heikura Nui.

Danseur, mais aussi un grand musicien...

À partir de 1993 j'ai basculé comme musicien, j'étais alors avec Heikura Nui. On a gagné quatre années consécutives le Heiva. J'ai redécouvert le *pahu* et le *vivo*, j'ai beaucoup travaillé sur ces deux instruments. A l'époque, ils ne perçaient pas, surtout le *vivo*. Je l'ai donc modélisé de manière à l'adapter à la musique actuelle et à en faciliter la pratique.

Cette année, vous êtes monté à To'ata avec Tamarii Papeari, faire le Heiva vous tient toujours à cœur ?

Oui, mais dans l'objectif de laisser la place aux jeunes. Aujourd'hui, je les forme, je leur transmets mes connaissances. Il est très important de connaître l'histoire de sa culture.

Vous vous êtes toujours intéressé à l'aspect historique de la danse et de la musique ?

Oui, car c'est indispensable. Mais l'accès à la culture n'a pas toujours été facile.

Jusqu'aux années 90, il était difficile ne serait-ce que de trouver des livres d'histoire. De plus, pratiquement aucun symbole ou vestige de notre culture n'existait dans les lieux de la ville. Donc, pour t'intéresser à la culture, il fallait passer par les textes. Notre bible à tous était « Tahiti aux temps anciens », de Teuira Henry. Mais ce livre a été disponible sur le marché uniquement dans les années 80, et seuls les privilégiés pouvaient se le procurer.

Aujourd'hui, les groupes de danse s'emploient-ils à transmettre autant l'histoire de leur culture que l'apprentissage des pas des danses ?

De plus en plus, il y a une vraie volonté des chefs de troupes de transmettre aux jeunes l'histoire du pays, de sa culture et de son patrimoine. Car, ne l'oublions pas, tout est lié. Il faut avoir une certaine connaissance de son patrimoine pour créer de la musique ou une danse, il faut donc s'intéresser à sa culture. Avec certaines troupes, j'essaie d'organiser des cérémonies sur les *marae*, des rituels comme celui du *kava*, etc.

Qui a été votre plus grande influence culturelle ?

Entre 1972 et 1975, j'étais à l'école et j'admirais un personnage original qui avait un vrai discours sur la culture. C'était Henri Hiro. Cet homme a accompagné les premières expériences de mise en théâtralité des légendes, mythes et traditions polynésiennes. En plus du Heiva, on voyait apparaître des spectacles avec des *orero*, de la danse, de la musique et de l'histoire. C'était un véritable renouveau culturel. ♦

Le département des arts traditionnels du conservatoire ouvre ses portes

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.
TEXTE : MD.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© CAPF



© CAPF

Pour la 3^{ème} année consécutive, le Conservatoire Artistique de Polynésie française organise la journée portes ouvertes de son département des arts traditionnels dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles. Un spectacle coloré et rythmé qui attire un public nombreux.

Ce grand spectacle a toujours lieu le mercredi de la dernière semaine avant les vacances de fin d'année. Pour l'édition 2015, la date du mercredi 9 décembre a été retenue et plus de 700 élèves doivent se produire en public. La tension monte semaine après semaine, les costumes se finalisent, le rythme des chorégraphies s'accélère... « C'est un grand rendez-vous, un moment important dans la vie du Conservatoire, s'enthousiasme Frédéric Cibard, attaché de direction du Conservatoire. On dévoile nos pratiques au public, aux curieux et à tous les amoureux de la culture qui viennent découvrir ce que nous faisons et proposons en matière d'arts traditionnels. » Près de 1500 spectateurs sont attendus lors de cet événement qui mêle chants et danses traditionnels, 'orero, percussions, himene et 'ukulele. C'est tout l'univers traditionnel du Conservatoire qui compose ce spectacle inspiré, cette année, des fleurs... Prometteur !

Le thème : « Le monde des fleurs »

Éléments indissociables de l'environnement local, les fleurs contribuent depuis toujours à l'expression de la sensibilité culturelle polynésienne, notamment à travers la danse et les chants. Elles habillent les danseuses et danseurs, les musiciens,

les chœurs et occupent une place centrale dans n'importe quelle représentation. Lors de cette journée, le Conservatoire mettra en avant ce lien symbolique très fort, quasi intime, avec la nature, la beauté. « Le monde des fleurs sera le fil rouge du spectacle et chaque section aura son interprétation à son niveau, nous confie Frédéric Cibard. Tout sera relié et raconté durant deux heures avant de dévoiler le tableau final : une explosion de fleurs et de couleurs. C'est un sacré challenge pour toutes les personnes qui y travaillent. Les élèves seront fleuris de la tête aux pieds ! » Un défi qui a commencé il y a près de quatre mois pour l'équipe enseignante des Arts Traditionnels du Conservatoire. Les professeurs ainsi que leurs assistants et les musiciens conçoivent le spectacle de A à Z. Écritures, chansons, rythmes, chorégraphies : rien n'est laissé au hasard et surtout, tout est adapté en fonction des niveaux.

Plusieurs générations d'élèves

Le Conservatoire est un établissement ouvert à tous. Il regroupe ainsi des débutants, des initiés, des élèves confirmés ou avancés et même « des perles », c'est-à-dire les anciens élèves de très haut niveau. Mais il s'agit aussi de petites familles qui partagent de grands moments de plaisir.

Un partage intergénérationnel où l'on retrouve parfois une jeune fille, sa maman et sa grand-mère dans un même spectacle. « De 7 à 77 ans et même moins et au-delà, sourit Frédéric Cibard. On leur apprend à développer leur sensibilité à l'expression culturelle et il n'y a pas d'âge pour cela ». Mais les petites stars de ce spectacle seront sans nul doute les élèves en bas âge, les « bébés ». « Le public pourra voir par exemple des petits de 3 à 5 ans qui se prennent déjà au sérieux prévient-il. Les professeurs leur apprennent les principes de l'art traditionnel en question ainsi que la discipline, la politesse et les premières expressions en langue tahitienne : les mains, le regard, le ciel et bien évidemment les mouvements de base. Ce sera un moment exceptionnel pour les parents ». Car l'objectif premier du Conservatoire lors de cette journée reste la valorisation des jeunes artistes et le contact avec le public. ♦



© CAPF



© CAPF

L'UN DES TEMPS FORTS DE LA JOURNÉE : « LA BATAILLE DE NARI'I », PAR JOHN MAIRAI

« Huri a tau – Le temps qui bascule » est un texte écrit par le professeur de 'orero du Conservatoire, John Mairai. Le 9 décembre, après le spectacle traditionnel, les élèves chevronnés des classes de danse (garçons et filles) accompagnés par l'orchestre de musique traditionnelle du Conservatoire, vont illustrer la bataille de Nari'i sur des himene tārava, des pata'uta'u, des ote'a et des 'aparima, le tout lié par des 'orero exécutés par les élèves de John Mairai. A l'occasion du bicentenaire de cet événement historique, l'enseignant souhaite laisser définitivement de côté les moqueries de « la bataille de Fei-Pi »*.



© CAPF - C. DUROCHER



© CAPF - C. DUROCHER

JOURNÉE PORTES OUVERTES DES ARTS TRADITIONNELS DU CONSERVATOIRE : PRATIQUE

- Mercredi 9 décembre, à partir de 15h30
- Dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles
- Entrée libre Gratuite
- + d'infos: 40 50 14 14 – www.conservatoire.pf

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

L'esprit de Noël au salon « Te Noera a te Rima'i »

RENCONTRE AVEC PATRICIA TSING, CHARGÉE DE COMMUNICATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL ET MAMA FAUURA, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION D'ARTISANAT D'ART. TEXTE : MD. PHOTOS : ART.

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



La 9^{ème} édition de cette manifestation qui met en avant l'artisanat des quatre coins de la Polynésie française se déroule du 2 au 24 décembre salle Aorai Tini Hau. Cette année, les artisans vous réservent bien des surprises puisqu'ils ont choisi de travailler autour des liens de la fête de Noël.

Initié par le Comité des artisans « Tahiti i te rima rau », l'événement est soutenu par la Présidence du Pays et le Service de l'Artisanat Traditionnel depuis sa création. Le thème retenu pour 2015 est *Te hono tini no Noera* : les liens de la fête de Noël. Mais ce qui fait surtout le charme de ce salon, c'est l'esprit de Noël et l'expression de la créativité des artisans sur ce que représente cette fête, ce qu'elle leur inspire. Des animations quotidiennes viennent agrémenter l'événement et y mettre de l'ambiance. Il est donc fortement conseillé d'aller y faire un tour !



Plus d'une centaine d'exposants mobilisés

A l'approche des fêtes de fin d'année, les visiteurs ont le choix et les œuvres artisanales ne manquent pas au salon « Te Noera a te Rima'i ». En guise de cadeaux, vous pouvez acquérir des créations uniques sculptées dans le bois ou gravées dans la pierre fleurie des Marquises. Des compositions nacrées habillées de coquillages des Tuamotu ou encore des paniers et autres chapeaux originaux des Australes sont aussi présentés, sans oublier les bijoux, les tableaux, les objets de décoration et autres colliers. La Polynésie entière s'y exprime au travers de son artisanat !

SALON « TE NOERA A TE RIMA'I » : PRATIQUE

- Salle Aorai Tini Hau
 - Du 2 au 24 décembre, de 9h00 à 18h00
 - Entrée libre
- + d'infos et programme : www.artisanat.pf



Les artisanes du comité Tahiti i te rima rau



Tatouages et concours quotidiens

Des prestations de danse et des défilés sont organisés dans l'optique d'animer le site et de dévoiler *in situ* les créations des artisans. En effet, des concours sont proposés pour stimuler les participants ainsi que les visiteurs. L'événement phare de cette édition est ainsi le concours de la plus belle nappe de *tifaifai* pour une table de Noël composée de matières premières libres (pandanus, *kere*, tissu, etc.). Un autre concours est dédié aux 15-21 ans pour la confection d'un sabot de Noël et un autre à toutes les artisanes, pour la fabrication de la tenue de *Mama Noera*. Plusieurs tatoueurs locaux sont aussi présents ainsi que des masseurs traditionnels de qualité pour une remise en forme ou un moment de détente. Les adeptes de plantes n'ont pas été oubliés et peuvent profiter des florales sur place. ♦



11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



L'ARTISANAT D'ART POUR FAIRE BRILLER NOËL

En parallèle, une quarantaine de créateurs sera présente au 13^{ème} salon d'artisanat d'Art du 18 au 24 décembre pour proposer au public leurs plus belles œuvres pour les fêtes de fin d'année. Bijoux ou objets de décoration, vannerie ou couture, les mots d'ordre de cet événement sont qualité, raffinement et originalité. Matières nobles et matière grise s'unissent dans des réalisations très haut de gamme valorisant les savoir-faire de l'artisanat polynésien poussé à son paroxysme.



SALON D'ARTISANAT D'ART DE NOËL : PRATIQUE

- Du 18 au 24 décembre, de 8h à 17h
 - Hall de l'Assemblée de Polynésie Française
 - Entrée libre
- + d'infos: www.artisanat.pf

NOËL côté loisirs

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE ET FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.
TEXTE : SF.

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© TFFN

Si les vacances de Noël permettent bien souvent de se reposer et de profiter de sa famille, des ateliers de vacances sont mis à disposition des petits comme des grands pour se divertir. Petit tour d'horizon des ateliers proposés à la Maison de la Culture et au Conservatoire en cette fin d'année.

A LA MAISON DE LA CULTURE

C'est désormais une tradition. A chaque vacances de Noël, la Maison de la Culture propose des ateliers pour enfants. Ainsi durant huit jours, du 14 au 23 décembre, une dizaine d'ateliers est organisée. Parmi eux, Valérie Delahaye proposera de s'attarder sur les arts-plastique durant 1h30. Plus que le travail de la technique, l'enseignante apportera aux enfants une sensibilité et une culture de base en arts plastiques. Pour les petits et les grands, Stéphanie Brias animera un atelier conte-créa dont l'objectif sera de faire vivre les livres tout en s'amusant dès le plus jeune âge.

Savoir-faire, créativité et éveil des sens

Plus culturel et manuel, Lydia Heuea organise un atelier de création artisanale. Au programme : découverte des multiples formes de tressage à base de *pae'ore* et création de petits objets utilitaires et décoratifs. Edelwess Yuen Thin Soi proposera, de son côté, un atelier poterie pour appréhender le travail de l'argile. Savoir-faire et créativité font de cet atelier un moment de communion avec la matière. Pour ceux qui préfèrent la stratégie aux travaux manuels, Teiva Tehevini continue d'animer le tant apprécié atelier d'échecs. Isabelle Balland, elle, poursuivra l'atelier d'éveil corporel pour les tout-petits, alors que Cypraea Pagnon sensibilisera les enfants à la musique grâce à son atelier d'éveil musical. Pour les enfants de 3 à 10 ans, Soizick propose également une découverte du jeu de société comme moyen de développer sa curiosité intellectuelle.



© TFFN



© TFFN



© TFFN

Confirmant son succès des éditions précédentes, l'atelier Yoga a été reconduit pour ces vacances de Noël. C'est Aurélie Cottier qui apprendra aux jeunes à se concentrer sur leur univers intérieur. Enfin, Alice Gosset proposera des jeux et des exercices dans son atelier théâtre afin de permettre à ses participants de développer un jeu d'acteur, de gagner en confiance et en aisance.



© TFFN

AU CONSERVATOIRE

Le Conservatoire Artistique propose également un atelier très courtisé : le théâtre, animé par Christine Bennett. L'enseignante fera ainsi découvrir la scène aux enfants comme aux adultes. Le travail collectif est privilégié et les différents exercices proposés ont pour but de stimuler l'imagination, d'aiguiser l'esprit d'observation et de développer l'expressivité orale et corporelle. Assumer la prise de parole, créer des personnages, être à l'écoute de ses partenaires, faire preuve d'imagination, improviser de courtes scènes, jouer avec les sons, les mots, les gestes... Tout un art ! ♦

ATELIERS DE VACANCES : PRATIQUE

A la Maison de la Culture Du 14 au 23 décembre

- Arts-plastiques
 - 3 à 4 ans de 8h30 à 10h00, 5 à 6 ans de 10h15 à 11h45, 7 à 13 ans de 13h00 à 14h30
- Conte-créa
 - 3 à 5 ans : 8h30 à 10h00
- Création artisanale
 - 7 à 13 ans de 13h00 à 14h30
- Echecs
 - 7 à 13 ans de 10h15 à 11h45
- Eveil Corporel
 - du 14 au 18 décembre seulement
 - 3 à 5 ans de 8h30 à 9h30
- Eveil musical
 - 3 à 6 ans : 10h15 à 11h45
- Jeux de société
 - 6 à 10 ans de 8h30 à 10h00, 3 à 5 ans de 10h15 à 11h45
- Poterie
 - 5 à 7 ans : de 8h30 à 10h00 ou 13h00 à 14h00, 8 à 13 ans : 10h15 à 11h45
- Théâtre
 - 6 à 10 ans de 10h15 à 11h45
- Yoga
 - 7 à 13 ans de 8h30 à 9h30

TARIFS :

- 1 atelier par jour durant 8 jours : 11 360 Fcfp pour le 1^{er} enfant, 2^{ème} enfant (frères et sœurs dans le même atelier) : 9 080 Fcfp
- 3 ateliers par jour durant 8 jours (8h30-15h00) + déjeuner compris et projection offerte : 38 520 Fcfp (31 680 Fcfp pour le 2^{ème} enfant)
- Renseignements : 40 544 536 – www.maisondelaculture.pf



© CAPF

ATELIER DU CONSERVATOIRE :

- Théâtre avec Christine Bennett (87 70 02 48)
- Du 14 au 18 décembre 2015, de 8h à 16h
- Renseignements : 40 50 14 14 – www.conservatoire.pf

13

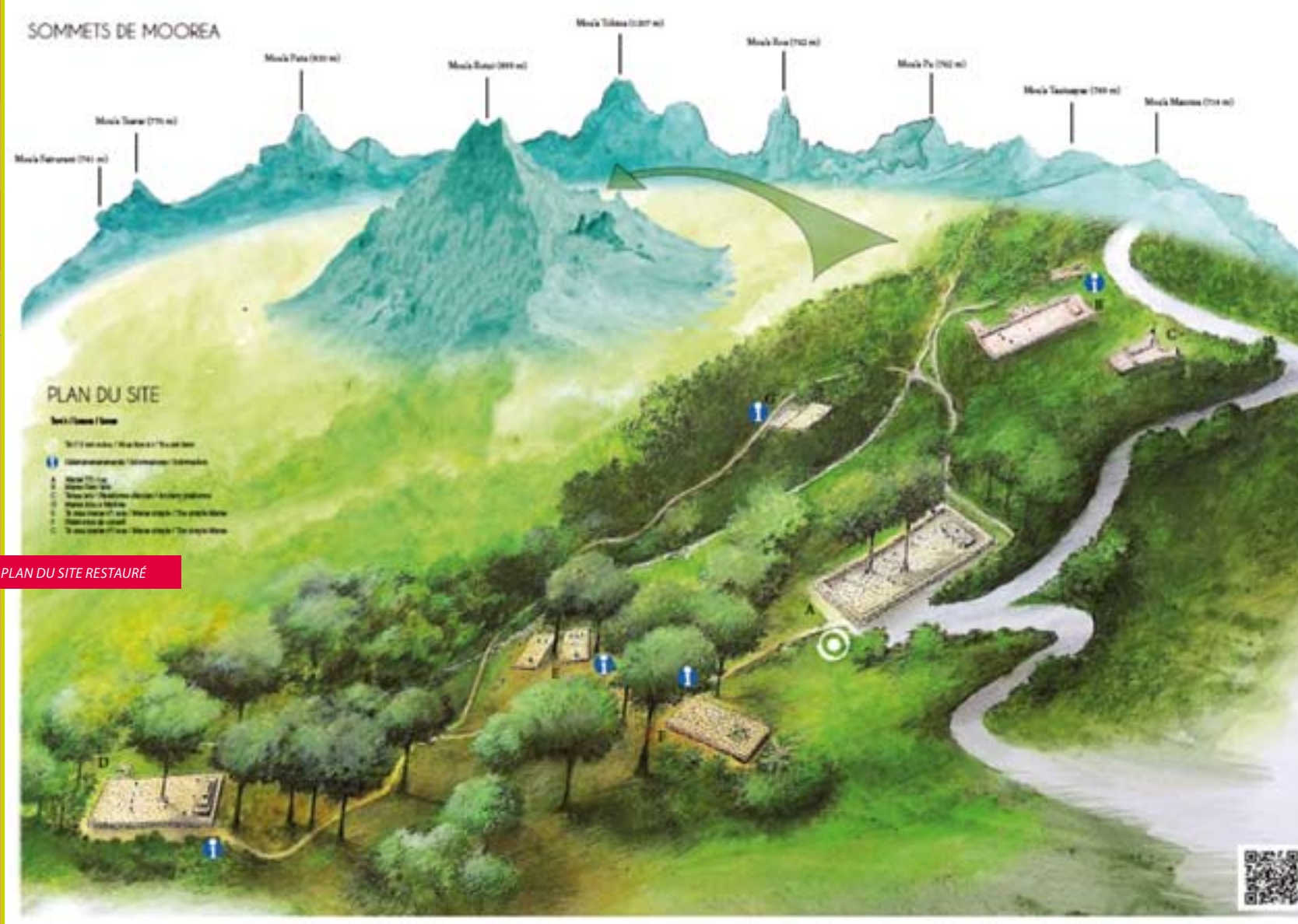
HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le domaine de 'Ōpūnohu :

sur les traces archéologiques et ethnobotaniques du passé

RENCONTRE AVEC JOANY HAPAITAHAA, RÉFÉRENTE DU DOSSIER 'ŌPŪNOHU AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, CAROLINE VIEUX, COORDINATRICE DU PROJET INTÉGRÉ EN POLYNÉSIE, PHILIPPE COURAUD, DIRECTEUR DU DOMAINE ET JENNIFER KHAN, ARCHÉOLOGUE. TEXTE : VT.

Ahu o Mahine
après restauration



PLAN DU SITE RESTAURÉ

La vallée de 'Ōpūnohu est l'un des sites touristiques les plus visités en Polynésie française. Son attrait réside dans la présence de vestiges conservés intacts depuis deux siècles. C'est pourquoi un parcours de découverte archéologique et d'interprétation ethnobotanique du domaine est à l'étude, dans le cadre d'un projet de mise en valeur.

85 000 visiteurs foulent chaque année le sol de la vallée de 'Ōpūnohu, un univers à part entière où la beauté de l'environnement n'a d'égal que la richesse de son histoire. La vallée a d'ailleurs fait l'objet de nombreuses recherches archéologiques et ethno-historiques. Ces recherches témoignent d'une occupation ancienne de la vallée entre 600 et 1100 après Jésus-Christ et servent de base à une interprétation solide de l'histoire culturelle de la vallée et du paysage archéologique qui n'a pas son pareil dans l'archipel. Autre découverte, le recensement de plus de 500 édifices séculiers en pierre, édifices religieux, maisons communales, habitations et terrasses agricoles. Ce qui est surprenant, c'est la complexité structurale de ces édifices qui indique un système social hautement développé.

L'histoire et les recherches entreprises sur ce site confirment l'intérêt de réaliser un parcours de découverte archéologique et d'interprétation ethnobotanique du domaine. Car, si ce projet fait partie du site-pilote INTEGRE*, il a également été retenu parmi les 50 mesures prioritaires du plan de relance de l'économie du gouvernement polynésien actuel.

Ce projet avait en effet déjà été proposé en 2002 par Patrick Kirch, archéologue américain de renom à l'Université de Berkley. Ses recherches ont clairement montré l'intérêt de réaliser un parcours de découverte et d'interprétation au sein de la zone archéologique protégée de 'Ōpūnohu. Repris puis réactualisé, ce projet a motivé l'inscription d'une enveloppe budgétaire de 10 millions de Fcfp financé par l'Union Européenne.

*Initiative des Territoires pour la Gestion Régionale de l'Environnement (INTEGRE) dans les Pays et Territoire d'Outre-mer du Pacifique.



ment durable au bénéfice des populations et respectueux de l'environnement naturel et culturel d'un territoire. »

Les détails du projet

Bien qu'il soit un site très visité, le domaine de 'Ōpūnohu a quelques faiblesses : l'absence de signalétique d'information et d'orientation sur le domaine en général et sur les sentiers de randonnées. Mais aussi, l'absence de points d'eau, de toilettes... Raisons pour lesquelles ce projet repose sur deux propositions qui permettront de revaloriser le site. La première concerne la reconstitution des zones d'habitat et l'aménagement des sentiers. Dans cette optique, « la restauration des structures sera guidée par les résultats des fouilles archéologiques et comprendra le déblaiement des débris, de la terre et de l'humus accumulés sur les pavés et les terrasses, la stabilisation et la restauration des murs de soutènement et des plates-formes, le remplacement (si nécessaire) des pavés et le redressement des pierres. Le but sera de restaurer les pierres dans leur situation originale, du temps de leur utilisation. De plus, nous développerons des plans spécifiques pour la reconstruction de structures périssables sélectionnées qui se trouvaient sur ces fondations en pierre. Par exemple, nous envisageons la reconstruction d'au moins un *fare haupape* et d'un *fare pote'e* en utilisant l'architecture traditionnelle. La reconstruction de ces structures sera faite par des artisans locaux qui travailleront en collaboration avec notre équipe. »

Concernant la restauration des sites, ces derniers vont être reliés par un réseau amélioré de sentiers qui seront développés au sein de ce projet. « Le sentier commencera à partir du *marae* existant et du parking au *marae* Titiora pour aller vers trois complexes d'habitations que nous avons déjà étudiés, puis le long de la crête vers le vaste complexe 124**, pour finir au belvédère et à son parking. Le long de ce sentier, nous disposerons des panneaux appropriés afin d'aider à l'interprétation des sites et de leur environnement. »

Un lieu, une histoire

L'originalité de la vallée de 'Ōpūnohu réside dans « l'abandon assez soudain de la vallée au début du 19^{ème} siècle au terme de conflits internes aux chefferies et à la suite de l'arrivée des missionnaires. Elle a été préservée du fait de l'absence de nouvelles installations et exploitations humaines importantes jusqu'aux années 1960 », explique Joany Hapaïtahaa, historienne et référente du dossier 'Ōpūnohu au Service de la Culture et du Patrimoine. Œuvrer pour sa conservation en l'état était indispensable afin qu'elle devienne un témoin de l'histoire culturelle polynésienne. Et Caroline Vieux, coordinatrice du projet INTEGRE, de rajouter : « Ce projet est important à mon sens car il contribue à mieux mettre en valeur le patrimoine archéologique et ethnobotanique du domaine de 'Ōpūnohu. Le domaine est en train de développer une offre touristique « nature/culture » qui me semble tout à fait intéressante et qui plus est, en impliquant la population de 'Ōpūnohu dans les choix de développement à venir. C'est tout à fait ce que soutient notre projet, le développe-

** Cette désignation correspond au numéro d'inventaire attribué par Jennifer Kahn dans le cadre de l'inventaire des structures du domaine.



© Philippe Bacchet

La deuxième proposition concerne la reconstitution de terrasses horticoles et de jardins vivriers qui sera complémentaire aux sites archéologiques. « Comme indiqué plus haut, la vallée de 'Ōpūnohu était non seulement une vaste zone d'habitation à la fois pour les chefs et pour les gens du peuple, mais encore plus une zone importante de production horticole et arboricole. Un élément important de

notre plan d'interprétation concerne par conséquent cette histoire horticole. Nous allons nous efforcer de restaurer un secteur représentatif de l'horticulture en terrasses dans l'une des petites vallées entre les sites d'habitation. Il sera situé dans les plantations de *taro* ou d'autres plantes vivrières traditionnelles. Egalement, certaines zones adjacentes aux sites d'habitation seront débroussées et replantées avec des plantes de culture traditionnelle : banane, *kava*, canne à sucre, *nono*, bambou et autres plantes qui étaient traditionnellement cultivées aux alentours de ces habitations. »

Des travaux en 3 phases, qui débutent ce mois-ci

Ce travail d'aménagement prendra un certain temps pour se mettre en forme. La mission préparatoire commence ce mois-ci avec la venue de Jennifer Kahn, archéologue américaine qui se rendra sur zone du 6 au 19 décembre accompagnée d'un géomètre. Cette mission déterminera les phases 2 et 3, car cette première phase permettra de définir le projet de la manière la plus précise sur la base de travaux d'étude et de prospections confiées à des archéologues, ethnobotanistes et forestiers. Ainsi, un plan d'aménagement sera élaboré, identifiant les ouvrages à restaurer.

S'en suivra en phase 2 la mise en œuvre de travaux relatifs à l'aménagement des sentiers ethnobotaniques puis enfin en phase 3, la mise en œuvre d'une première phase de travaux relatifs à la reconstitution des terrasses agricoles, l'aménagement de jardins vivriers et autres zones plantées en espèces utiles.

C'est un projet prometteur et qui suscite l'enthousiasme de tous les protagonistes,

TRAVAUX EFFECTUÉS

- Juillet 2015 : obtention de l'agrément INTEGRE au projet, déblocage de l'enveloppe allouée d'un montant de 15 000 000 de Fcfp.
- 22 juillet 2015 : réunion avec les parties prenantes du projet.
- 6 août 2015 : Visite guidée des vestiges culturels en compagnie de Jennifer Kahn, archéologue.



© tim-mckenna.com



© tim-mckenna.com

ZOOM SUR LES DEUX SENTIERS

Les deux sentiers se trouvent entre le Lycée agricole de 'Ōpūnohu et le belvédère. *Te ara tupuna* (le sentier des ancêtres), est une boucle d'environ 1,5 km. Il passe à proximité de nombreuses structures archéologiques, dont quelques-unes sont restaurées, et évolue sous une forêt dominée par les *māpē*, et les *pūrau*. *Te 'āro'a Pu'uroa* (le col des trois Pinus), est une boucle d'environ 3,4 km, accessible depuis le belvédère, comme depuis le marae *Te-ti'i-rua*. Il a une partie commune avec le parcours *Te ara tupuna*.

jusqu'à l'implication de la population et notamment des associations de Pape-toai et de Moorea. « La participation de la population aux travaux de restauration d'une part, puis au fonctionnement même du parcours et à son entretien, une fois celui-ci ouvert aux visiteurs, permettrait de garantir des retombées économiques durables au bénéfice de la population de Pape-toai, qui jusqu'à présent n'a pas bénéficié des activités diverses pratiquées sur le domaine, ou de manière à peine perceptible. » est-il précisé dans le rapport INTEGRE.

Valorisation des sentiers ethnobotaniques de 'Ōpūnohu

Pour mieux revaloriser les sentiers, ceux qui existaient depuis plus de quarante ans déjà, il est question ici de mettre en valeur deux d'entre eux. Deux parcours accessibles en 2016 et situés près de marae importants : *Te ara tupuna* (le sentier des ancêtres), et *Te 'āro'a Pu'uroa* (le col des trois Pinus). « Des sentiers destinés aux familles. Les enfants en particulier, citoyens de demain, futurs détenteurs des savoirs et savoir-faire culturels, seront sensibilisés à la fragilité de leur environnement et à la

nécessité de le préserver. Chaque visiteur peut devenir un acteur de la préservation et de la conservation du patrimoine de 'Ōpūnohu, avec des gestes simples et le respect de certaines règles : il est important entre autres de ne rien laisser ou jeter sur les lieux visités, de ne pas cueillir de plantes ni de déplacer ou même d'emporter des pierres des chemins ou des sites. C'est en agissant ensemble et de manière responsable que l'on prolonge l'existence et la beauté de ces lieux. » ♦



© Jennifer Kahn





© Mark Edboves

3 QUESTIONS À JENNIFER KAHN, ARCHÉOLOGUE AMÉRICAINE

Quelle est d'après vous l'importance de ce projet ?

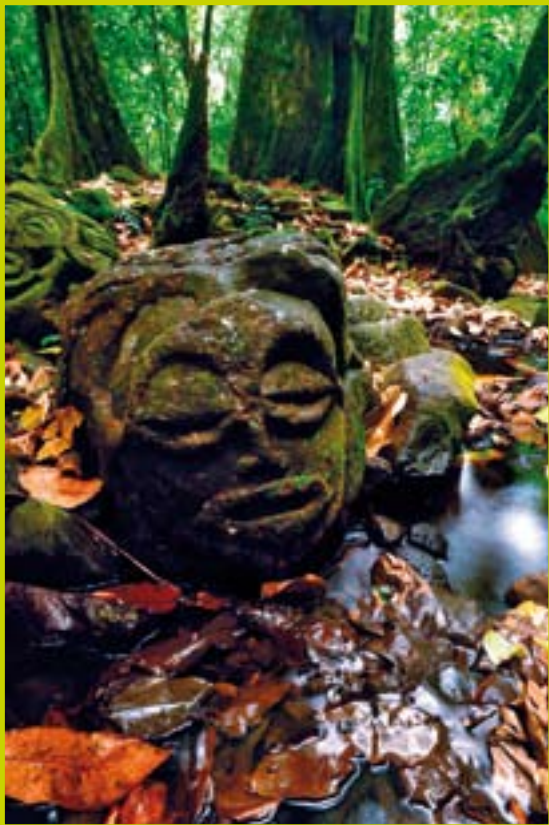
Développer un sentier nature et archéologique dans cette vallée valorisera l'histoire importante des *ma'ohi* au cours des 1 000 dernières années. Le sentier servira d'introduction à la culture pour les touristes et d'outil pédagogique utile pour les étudiants et la communauté polynésienne. La préservation de la vallée et de ses ressources culturelles est également utile pour les générations futures.

Pourquoi le domaine de 'Ōpūnohu et pas un autre ?

La vallée de 'Ōpūnohu possède les sites archéologiques les mieux conservés et les mieux étudiés de l'ensemble des îles de la Société. Plates-formes, *marae*, sites agricoles.... Ce lieu a été très important pour les *ma'ohi*. De plus, les paysages sont extraordinaires. C'est donc un véritable trésor naturel et culturel.

Quelle est votre mission ?

J'ai été engagée pour terminer les fouilles sur un certain nombre de sites archéologiques qui seront mis en évidence dans le sentier. Nous mettons également en place une formation pour de futurs guides de la vallée, afin qu'ils apprennent l'histoire de 'Ōpūnohu et puissent la restituer aux visiteurs.



© T.Y. SAWYER

DES ESPÈCES RARES À 'ŌPŪNOHU

On trouve à 'Ōpūnohu des espèces rares éteintes à Tahiti comme le *mara*, le bois dans lequel les ancêtres sculptaient de longues pirogues. Le '*enu*, palmier marquisien (*pelagodosca*), est une espèce recherchée qui donne des noix à ivoire. Quelques spécimens ornent le bord de route près des bassins de chevrettes de la baie de 'Ōpūnohu.

« C'est Noël avant l'heure.
Offrez un séjour à Moorea,
nous offrons les billets bateau Terevau
pour 2 adultes* »



MOOREA



RESTAURANTS



SOINS SPA



BORA BORA

PASS CADEAUX SOFITEL

SERVICE PREMIUM SOFITEL
LIVRAISON GRATUITE PAR COURSIER

COMPOSEZ VOTRE SEJOUR DE LUXE
À LA CARTE AVEC NOS OFFRES
À MOOREA ET BORA BORA

BUNGALOWS
RESTAURANTS
SOINS SPA

LIVRAISON GRATUITE DES PASS CADEAUX ENTRE ARIU ET PUNARUA
* OFFRE LIMITÉE

Life is Magnifique!

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS :
40 86 66 62 - econtact.tahiti@sofitel.com

WWW.SOFITEL.COM
WWW.SOFITEL-MOOREA-IAORA.COM



Les élèves du centre des métiers d'art à la conquête de Nukutepipi

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.
TEXTE : SF. PHOTOS : CMA.

Le fondateur du Cirque du Soleil, Guy Laliberté, a acquis en 2007 l'atoll de Nukutepipi. Il est en train de le réaménager et a sollicité le Centre des Métiers d'Art pour réaliser une quarantaine de sculptures et de colonnes pour l'île.



tous les archipels de la Polynésie française. Les élèves doivent également fabriquer une dizaine de colonnes, d'une hauteur de 5 à 10 mètres, pour les jardins de l'atoll. Les motifs de ces colonnes en bois de *kahaia* (*tafano* en tahitien) sont des chevrons à géométries variables. Au-delà du travail de réalisation et de fabrication, les apprentis sont confrontés à un projet réel avec un cahier des charges à respecter. « Ils sont donc en situation. Les élèves doivent gérer le stock de matière pour ne pas être en rupture, tout en faisant attention aux délais ! », souligne Viri Taimana. " De cette façon, ce projet concret permet de les responsabiliser. »

La commande est pour le moins particulière. Elle émane de Paradise Islands, une entreprise d'aménagement employée par le propriétaire du Cirque du Soleil. Guy Laliberté, homme d'affaires milliardaire, s'est offert en 2007 l'atoll de Nukutepipi. Ce petit bout de terre de 2.3 km² se trouve à 750 km de Tahiti, dans le sud des Tuamotu. La Canadien s'y rend de temps à autres pour aménager ce *motu* à sa convenance. En réalité, l'homme a investi près de 20 millions de dollars US dans de grands travaux pour établir une résidence tout à fait autonome et complètement écologique. Son objectif : créer un endroit isolé et protégé du reste du monde pour abriter ses proches... Guy Laliberté a donc fait construire plusieurs bungalows. Artiste dans l'âme, l'homme a décidé de faire appel au savoir-faire des élèves du Centre des Métiers d'Art pour décorer l'intérieur et l'extérieur de ces *fare*.

Un projet concret

Les étudiants de deuxième et troisième année sont chargés du travail. Ils ont au total une trentaine de pièces à fabriquer. Une vingtaine de sculptures à réaliser pour la porte d'entrée des bungalows, mais aussi pour diviser l'espace intérieur des habitations. Ces sculptures en bois hautes de 1m50, arborent des motifs de



Voici un nouveau projet d'envergure pour ces élèves, qui ont été habitués à travailler sur des commandes et à répondre à des exigences précises. ♦

Le premier guide des plantes du musée de Tahiti et des îles est paru !

RENCONTRE AVEC VAIREA TEISSIER, DOCUMENTALISTE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.
TEXTE ET PHOTOS : MD.

Pour cette fin d'année 2015, le Musée de Tahiti et des Îles a le plaisir de présenter au public son premier guide des plantes. Le document se présente sous forme de carnet et contient les fiches techniques de 185 espèces végétales qui poussent toutes dans les jardins de l'établissement.

Voici le fruit d'un an de travail et de collaboration entre l'établissement et le botaniste Jean-François Butaud, auteur du guide. Ce dernier a effectué un énorme travail de recensement et de recherche pour constituer les fiches techniques des plantes. Car le guide se présente sous forme de cartels avec plusieurs informations détaillées sur le nom de la plante en tahitien, son nom scientifique, sa famille, son statut biogéographique, ses principaux aspects utilitaires ainsi qu'une petite synthèse du biologiste. Du travail de professionnel que tous les passionnés de botaniques apprécieront !

Un projet pédagogique et scientifique

Vairea Teissier, documentaliste du Musée de Tahiti et des Îles, est également en charge de ses espaces verts. C'est elle qui a porté ce projet dont l'objectif est de valoriser les plantes des jardins de Hiti et d'Ātea, en proposant de véritables parcours muséaux à ciel ouvert. En 2011, le Musée a décidé de lancer un vaste projet d'embellissement, avec notamment la création d'une visite botanique autour du bâtiment ; un parcours qui plaît d'ailleurs beaucoup aux enfants. Il faut dire que le domaine est vaste (plus de 3 hectares) et accueille plusieurs espèces végétales, différentes variétés d'arbres, des plantes aux multiples vertus, etc... De quoi intéresser les visiteurs !

200 espèces au Musée, environ 185 fiches dans le guide

« Le but est de proposer une information complète sur les plantes comme pour les autres pièces du Musée. La botanique fait aussi partie de la visite et du patrimoine. » sourit Vairea Teissier. Sur près de 200 plantes et arbustes, Jean-François Butaud en a répertorié 185 pour constituer les cartels. « Nous n'avons pas fait toutes

GUIDE DES PLANTES DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES : PRATIQUE

- En vente à l'accueil du Musée de Tahiti et des Îles
- L'entrée au parc du Musée est gratuite et accessible à tous du mardi au dimanche de 08h00 à 18h00

les espèces parce que certaines sont de la même famille et ont les mêmes caractéristiques. Nous avons donc fait une sélection » précise le botaniste. Ce guide permet donc de voyager à son rythme à travers l'histoire et l'utilisation de la flore polynésienne. ♦



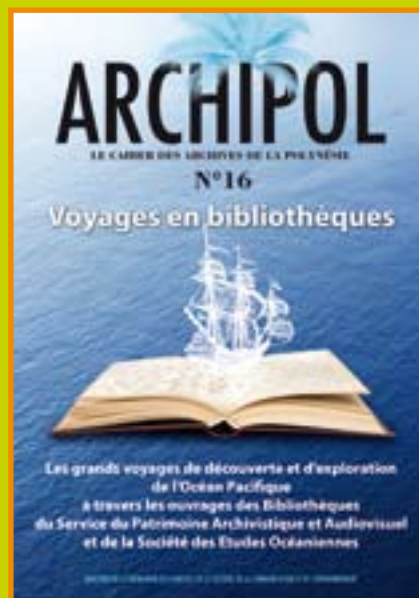
VISITES GUIDÉES DES JARDINS D'ĀTEA : PRATIQUE

- Au Musée de Tahiti et des Îles, ouvert du mardi au dimanche de 9h00 à 17h00
- Les visites guidées ont lieu tous les mardis à 9h15, sauf les jours fériés
- Sans réservation, se présenter 15 minutes avant à l'accueil
- Visite guidée gratuite, mais ne donne pas accès aux salles d'exposition
- Renseignements : 40 54 84 35 - www.museetahiti.pf - Facebook : Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha

Archipol n°16 : l'exploration du Pacifique à travers les récits de voyage

RENCONTRE AVEC TAMATOA POMARE POMMIER, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. TEXTE : SF.

Disponible en librairies, ce numéro qui vient de paraître se concentre sur l'exploration du Pacifique à travers les récits conservés par le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel et la Société des Etudes Océaniques.



L'invention de l'imprimerie permettra de faire connaître ces histoires aux contemporains. La découverte du grand Océan Pacifique attise les curiosités et déchaîne les passions. Michel Bailleul, docteur en Histoire du Pacifique et auteur des différents Archipol, s'est attaché aux récits de voyages entrepris à travers l'Océan Pacifique du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle. Ce passionné présente 91 ouvrages dans ce numéro, selon un raisonnement thématique et non chronologique.

Patrimoine de la Polynésie

Ces navigations, rendues possibles grâce à l'évolution de la construction navale, avaient comme principale motivation la recherche de richesses. De l'or, des épices, un nouveau monde... Ces expéditions faisant découvrir l'étendue du monde aux yeux des Occidentaux sont rapidement devenues des missions d'exploration cherchant à répondre à la grande interrogation du XVIII^{ème} siècle : existe-t-il un continent austral ? Compagnons incontournables de ce qui allait devenir la mainmise de l'Europe sur les terres nouvelles, les porteurs du Christianisme ont été les acteurs principaux de l'établissement des contacts avec les peuples insulaires. Et quand le mystère se dissipe, vient le temps de la colonisation. Témoignage de la vie polynésienne d'antan, ces ouvrages précieux et fragiles sont le patrimoine des habitants de la Polynésie. Le numéro 16 d'Archipol continue de révéler aux yeux de tous leur existence et leur intérêt pour une meilleure connaissance du passé de notre pays. ♦

ARCHIPOL N°16, LE CAHIER DES ARCHIVES DE LA POLYNÉSIE

- « Voyages en bibliothèques »
 - Ouvrage disponible dans les librairies de Tahiti
- + d'infos : 40 41 96 01

91 ouvrages sélectionnés

Dès 1492, le monde connu des Occidentaux s'agrandit. « Notre monde vient d'en trouver un autre », écrivait Montaigne. Au fil des mois et des ans, navigateurs et explorateurs rendent compte de leurs découvertes au travers de récits de voyages.

* Il s'agit de « Nouveau voyage autour du monde. Traité des vents », de Guillaume Dampier. Description de l'Istme de l'Amérique, des Indes Occidentales, du Cap vert, du passage par la Terre del fuego, les côtes méridionales de Chili, du Pérou, et du Mexique, de l'Ile de Guam ou encore de Sumatra... Habitants, coutumes, religions, plantes, fruits, animaux, tout y est détaillé.

confectionner une étoile en pae'ore

PAR KAHAIA HATITIO, ARTISANE. TEXTE ET PHOTOS : MD.



Kahaia Hatitio est une jeune artisanne de 24 ans installée à Raivavae. Elle a été initiée dès l'âge de 10 ans à l'artisanat en confectionnant ses premiers chapeaux et colliers en coquillages aux côtés de sa mère et de sa grand-mère. Désormais confirmée, Kahaia cherche aujourd'hui à innover. Touche à tout, elle nous apprend à tresser une étoile en pae'ore. De quoi vous inspirer pour la décoration du sapin de Noël !

Matériel nécessaire :

- 2 feuilles de pandanus sèches d'environ 1 mètre chacune
- Un ciseau
- Une aiguille



1 Enlever les arrêtes des feuilles de pandanus à l'aide de l'aiguille pour obtenir 4 brins de même taille



2 Les plier en deux puis les enfiler les uns aux autres avant de serrer (2). Important : face lisse en haut, face rayée en bas, puis enfiler une seconde fois (2 tours donc).



3 Enfiler ensuite le premier brin sous le dernier, puis faire une boucle et pincer pour former un triangle. Le faire ainsi de suite puis bloquer le dernier brin par l'autre face de l'étoile. (3.1/3.2/3.3/3.4/3.5/3.6)



4 De l'autre côté, accrocher le premier brin sous le dernier point en faisant une boucle puis serrer. Répéter l'opération 4 fois sur la première face puis faire de même sur l'autre face. (4.1/4.2/4.3/4.4)



5 Couper les brins de pandanus trop longs pour finaliser l'étoile. (5) Vous pouvez également peindre votre étoile, la recouvrir de bombe dorée, argentée, et l'agrémenter comme vous le souhaitez pour un sapin original et coloré !

L'artisanne : Kahaia Hatitio

Elle travaille à Raivavae où elle vit depuis un peu plus d'un an. La majeure partie de la journée, elle s'occupe de sa grand-mère de 73 ans, elle aussi artisanne et lorsqu'il lui reste du temps libre, elle se penche sur ses créations. Elle récolte elle-même les matières premières aussi bien dans les montagnes que sur les motu. Ses spécialités : les fleurs artisanales, les piques à cheveux, les paniers, les dessous de plats, les colliers et bracelets, les bagues ou encore les tifafai.



Le *pahu* d'hier et d'aujourd'hui

RENCONTRE AVEC LIBOR PROKOP, MUSICIEN. TEXTE : VT.

26

HIRC'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© GLEBAKON

Le tambour polynésien, plus connu sous le nom de « *pahu* », fait partie de ces instruments de base de l'orchestre traditionnel. Raison pour laquelle il fait aujourd'hui l'objet d'un concours spécifique dans le cadre du 11^{ème} Hura Tapairu. Libor Prokop, musicien et consultant spécialiste auprès du jury nous livre à sa manière l'histoire de cet instrument polynésien.

« Le *pahu* est l'instrument le plus prestigieux qui puisse exister ». Les propos de Libor Prokop résonnent tel un tambour que l'on frappe à mains nues comme pour démarrer une cérémonie. « On ne peut pas concevoir un spectacle sans le *pahu*, c'est incontournable », précise-t-il. En effet, le *pahu* fait partie du quatuor des percussions polynésiennes entre le *to'ere*, le *tari parau* et le *fa'atete*. Ces instruments de base de l'orchestre traditionnel servent à l'accompagnement des danses polynésiennes mais pas seulement. Il faut d'ailleurs veiller à ne pas confondre ce tambour et les autres instruments puisque le mot *pahu* désigne quelques fois et de manière générale l'ensemble des percussions polynésiennes.

« D'un point de vue historique, le *pahu* s'appelle *tari parau*. Aujourd'hui, on spécifie sa fonction, car le *pahu* servait à *tari*, à communiquer, à envoyer un message. Les autres instruments ont aussi cette fonction, mais le *pahu* vient pour l'éveil des choses. Le *pahu*, c'est vraiment le début de la cérémonie », commente le spécialiste.

Un *pahu*, une fonction

Dans la Polynésie pré-européenne, il existait diverses sortes de *pahu*. A chacun

sa fonction spécifique. On distingue quatre *pahu* : le *pahu nui a te toa*, qui servait à encourager les guerriers pendant le combat ; le *pahu a te arii* était consacré au roi ; le *pahu upaupa* rythmait les soirées de fête et le *pahu nui* servait aux cérémonies des *marae*.

« Selon les Cook, avant l'installation en Polynésie centrale, il y avait ce *pahu nui*, instrument de guerre. On imagine qu'il a servi lors de migrations comme pour montrer que l'on ne s'installe pas de manière paisible sur une terre. Ça servait aussi à montrer qu'il y a de la puissance, et on appelle ce *pahu* là le *t'ai moana*, littéralement le *pahu* « dont le son rappelle l'océan », évoquant quelques chose de vaste, de puissant. Le *pahu nui* va voyager en arrivant en Polynésie centrale, puis en allant vers les Paumotu (Tuamotu) avant de bifurquer vers Tahiti pour terminer à Taputapuatea, où il deviendra l'emblème de l'alliance, un instrument de paix : *au pahu nui* », raconte Libor Prokop.

Structure du *pahu*

Le *pahu* peut atteindre en moyenne 60 cm de haut et 30 cm de diamètre, mais ces mensurations diffèrent selon le modèle, donnant ainsi un éventail de sonorités plus ou moins graves qui correspondent



Détail cordages *pahu*



Pahu en bois

aussi au langage parlé. « C'est assez codifié, il y a le *tom*, l'aspect masculin et le *ti*, l'aspect féminin. Les rythmes et la technique sont liés au langage : le *pahu* va restituer les rythmes fondamentaux de la langue mais encore plus loin, des membres organiques. Les rythmes du point de vue des vagues sur le récif, par exemple », explique le musicien. Le *pahu* est creusé directement dans le tronc d'un arbre, le *uru*, le *ati*, le *vi*, le *tamanu*. Une fois creusé, le tambour est recouvert d'une membrane, tendue par des cordelettes. Mis à disposition sur un piédestal vertical, le musicien joue non pas assis, mais debout. Le *pahu* le plus impressionnant jamais retrouvé mesure 2,45 m avec une circonférence de 45 cm. Il est actuellement exposé au musée de Grenoble. Il a été donné à la Ville par Henri Murgier, juge suppléant au tribunal de Tahiti en 1846. Le grand *pahu me'ae* acquis par le Musée de Tahiti et des Îles en 2007 mesure 2,40 m.

Le *pahu me'ae*

Le *pahu* avait un rôle prédominant au sein de la culture marquisienne, où il jouait un rôle social de premier ordre. Il était détenu uniquement par les tribus les plus puissantes en raison de son caractère sacré. Chaque événement était relié à un *pahu* spécifique - la spécificité du *pahu* étant utilisée selon sa taille et selon les occasions. ♦



Tambour à membrane, île Marquises. Bois, peau de requin, bourre de coco et cheveux. Objet acquis auprès d'un marchand d'objet d'art en Polynésie en 2002, anciennement dans une collection suisse.



Tambour marquisien en bois, cordages en bourre de coco tressée. Absence de membrane

© MTI



© Tabu/ICA

LES AUTRES INSTRUMENTS DE PERCUSSIONS

Le *to'ere* : originaire des îles Cook, le *to'ere* est aussi fabriqué de manière artisanale. L'artisan ouvre une lèvre dans un morceau de bois massif et creuse le corps afin de trouver la résonance idéale. La longueur et la proportion de l'instrument comme la qualité du bois ont une influence sur le son final.

Le *tari parau* : est l'équivalent en Polynésie de la grosse caisse des orchestres occidentaux. Il comporte deux membranes. Aucun bois n'est spécialement indiqué pour sa fabrication, pourvu que le son soit grave et sourd. Le *tari parau* est frappé généralement avec une baguette fichue de feutrine, mais les musiciens peuvent se servir de leurs mains nues pour étouffer les vibrations, voire donner de légers contretemps.

Le *fa'atete* : tambour à une seule membrane. Le *fa'atete* est taillé, pied et tambour, dans une seule pièce de bois qui peut être du *ti*, du *uru* ou du *vi*. Comme le *pahu*, la membrane est tendue par un système d'anneaux, de ficelles et de bâtons.

27

HIRC'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

La « robe du missionnaire » : une pièce unique en *tapa*...

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.
TEXTE ET PHOTOS : MD.

Parmi les pièces rares présentées dans l'exposition « Des Écritures à l'écriture » se trouve une robe datant de la fin du XIX^{ème} siècle. La particularité de celle-ci ? Elle est entièrement réalisée en *tapa*.

Difficile de définir son origine ainsi que l'identité de son créateur mais on sait que cette robe a été faite à Tahiti. La « robe du missionnaire », comme elle a été baptisée, est aussi mystérieuse qu'ancienne. Elle fait partie de la collection historique de l'association Tenete et est en dépôt au Musée de Tahiti et des Îles depuis 1977. C'est un modèle représentatif de la période durant laquelle les missionnaires imposaient aux femmes polynésiennes de couvrir leur corps. Tradition polynésienne du *tapa* et coupe empruntée aux schémas vestimentaires occidentaux, cette robe est un exemple de syncrétisme tout à fait intéressant.

Une oeuvre exceptionnelle

La robe est à elle seule une œuvre d'art. Le travail sur les fibres de *tapa* est appliqué, minutieux. Le *tapa* est en fait cousu sur du *faraoti* avec des boutons de nacre. Cet habit a un col d'empècement plus épais et des dessins en peinture marron, certainement réalisés avec de la terre mouillée. Ces dessins sont aussi visibles sur les manches à gigot de la robe. La coupe de ces manches est d'ailleurs très soignée avec revers et poignets. Elle possède même une poche sur la face avant droite pour y glisser une main par exemple. Mais la grande majorité de la

robe est composée de *tapa* toilé, plus fin. C'est d'ailleurs parce qu'il est plus fin que le tissu naturel qu'il a moins résisté au temps, comme on peut le voir sur les faces avant et arrière de la robe. Une petite traîne vient apporter une touche supplémentaire d'élégance à l'habit. Malgré les quelques dégâts liés au temps, la robe reste tout de même très bien conservée lorsqu'on connaît sa fragilité et les décennies qu'elle a traversé... ♦

EXPOSITION « DES ÉCRITURES À L'ÉCRITURE » : PRATIQUE

- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Salle d'exposition temporaire
- Jusqu'au 27 mars 2016
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue

Tarifs :

- Salle d'exposition temporaire : 800 Fcfp / tarif réduit (groupe plus de 10 personnes) : 700 Fcfp
- Entrée combinée (salle d'exposition temporaire + salles d'exposition permanente) : 1 000 Fcfp / tarif réduit (groupe plus de 10 personnes) : 900 Fcfp
- Gratuit pour les scolaires, les étudiants et les membres de l'association des Amis du Musée, sur présentation d'un justificatif.

+ d'infos : Tél. : 40 54 84 35 – www.museetahiti.pf



ZOOM SUR...

30

ÉVÈNEMENT

HURA TAPAIRU : PLUS QUE QUELQUES JOURS POUR EN PROFITER !

Depuis le 26 novembre, le Grand Théâtre de la Maison de la Culture vibre au rythme des danseurs et des orchestres de la 11^{ème} édition du Hura Tapairu. Le public se presse pour admirer des prestations où énergie et talent se conjuguent à chaque instant, conquis par la créativité des groupes autant que par leur bonheur évident de se produire sur scène. Une véritable allégresse qui n'est autre que l'aboutissement réussi d'un intense entraînement, autant en matière de chorégraphies que de musique. En effet, la nouveauté de cette année réside dans la création d'une nouvelle catégorie optionnelle de concours : Pahu nui, permettant aux orchestres de mettre en avant toutes les subtilités sonores de cet instrument indissociable du 'ori tahiti.

Il reste quelques soirées à vivre et notamment, samedi 5 décembre, les tant attendues finales de Mehura et de Hura Tapairu. Des instants de grâce en perspective qui dévoileront les vainqueurs de cette 11^{ème} édition d'un concours à l'ambiance survoltée. On en redemande ! Ce concours est soutenu par de nombreux partenaires, que l'Établissement remercie chaleureusement à cette occasion.



EXPO

EXPOSITION « FACE À L'IMMENSITÉ » : PARUTION DU CATALOGUE

L'exposition « Face à l'immensité » se tient au Musée de Tahiti et des Îles jusqu'au 21 février 2016. Celle-ci présente des œuvres de Jean Paul Forest au cœur des collections permanentes du Musée de Tahiti et des Îles : les œuvres polynésiennes pré-européennes et celles de l'artiste contemporain reflètent les espaces insondables qui englobent les êtres et les îles. Quel est l'impact, sur les productions intellectuelles et matérielles, de la confrontation de la condition humaine temporelle et limitée, à l'incommensurable ? Autour de ce thème d'exposition, une douzaine d'auteurs, d'origines géographiques et culturelles différentes, mais tous impliqués dans cette dimension spécifique de l'insularité, nous livrent leurs réflexions et leurs questionnements.

Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles
 - Salles d'exposition permanente
 - Jusqu'au 21 février 2016
 - Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue
 - Le catalogue de l'exposition est en vente à l'accueil du Musée de Tahiti au tarif de 2 000 Fcfp.
- + d'infos : Tél. : 40 54 84 35 – www.museetahiti.pf



Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Jeudi 03 et vendredi 04 décembre : concours, à 19h00 (tarif unique : 1 500 Fcfp)
- Samedi 05 décembre : finales de Mehura et de Hura Tapairu, à partir de 16h00 (tarif unique : 2 500 Fcfp)
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 – www.maisondelaculture.pf

31



CONCERT

CONCERT DE NOËL POUR LES ENFANTS DU SERVICE DE PÉDIATRIE DU CHPF

L'initiative a d'abord été lancée par la professeure de flûte du Conservatoire, Christine Goyard. Cela fait désormais 6 ans que l'établissement culturel offre un concert à l'approche de Noël pour les enfants malades de l'hôpital du Taaone. A partir de 13h30, le 5 décembre prochain, plusieurs formations du Conservatoire vont ainsi se produire durant deux heures pour le plus grand bonheur du public. Flûtistes, clarinettes et violonistes, une cinquantaine de musiciens joueront des chants de Noël au cœur de la grande nef. Un moyen de faire profiter le plus grand nombre du concert : les malades, enfants comme adultes, mais aussi les visiteurs ou les médecins... Une fois le concert terminé, les élèves musiciens, qui porteront un bonnet rouge pour apporter de la joie et bonne humeur, iront ensuite distribuer les cadeaux aux enfants dans les chambres. Le club Soroptimist s'est associé à cette action afin d'offrir davantage de cadeaux pour les enfants. Ouvert au public, ce concert du cœur est une manière de donner de la force et de la lumière à ces enfants, qui traversent des moments douloureux.

Où et quand ?

- Au Centre Hospitalier de Polynésie française
- Samedi 5 décembre, à partir de 13h30
- Entrée libre
- Renseignements : 40 50 14 14 – www.conservatoire.pf

HORAIRES DE VACANCES À LA MAISON DE LA CULTURE

- Lundi 14 décembre 2015 au vendredi 08 janvier 2016 inclus
- Ouverture en journée continue de 8h à 16h tous les jours
- De 8h à 15h le vendredi

Reprise des horaires habituels Lundi 11 janvier 2016

- Ouverture en journée continue de 8h à 17h tous les jours
- De 8h à 16h le vendredi
- Renseignements au 40 544 544



RENCONTRE ARTISTIQUE

LES ÉLÈVES DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART EN ROUTE POUR LA NOUVELLE-ZÉLANDE

C'est la 4^{ème} édition du Pūtahi, rencontre culturelle et artistique océanienne, qui se déroulera du 2 au 17 janvier prochain à Hamilton, en Nouvelle-Zélande. Une délégation de six élèves et de trois enseignants du Centre des Métiers d'Art a prévu de s'y rendre afin d'échanger et de partager avec des artistes professionnels et en devenir. La Polynésie française ne sera pas la seule région de l'Océanie représentée. Seront également présents l'Australie, les îles Tonga, Samoa et Cook, ainsi que Rapa Nui. L'objectif de ce séjour est à la fois pédagogique et culturel. Initiée par Viri Taimana, directeur du Centre, Tokai Devatine, enseignant d'histoire et de culture polynésienne au CMA, ainsi que Donn Rātana, enseignant à l'université de Waikato en Nouvelle-Zélande, la première rencontre a vu le jour en 2010 à Tahiti. Elle a ensuite eu lieu en 2011 en Nouvelle-Zélande avant de revenir sur le fenua, en 2012. Après presque quatre ans d'absence, le Pūtahi est de nouveau organisé au pays du long nuage blanc. Ateliers et conférences sont organisés tout au long du séjour qui voit naître des réalisations aussi variées qu'intéressantes en matière de photo, d'installations, de sculpture, de peinture, de design, de textile... Ce réseau permet à tout le monde de se retrouver dans un lieu différent mais avec une culture commune : la culture océanienne. Rassembler les artistes du Pacifique pour encourager l'expression artistique, l'échange culturel, inscrire l'art de Polynésie française dans le paysage artistique océanien : telles sont les ambitions du Pūtahi.

Où et quand ?

- A Hamilton (Université du Waikato), Nouvelle-Zélande
- Du 2 au 17 janvier 2016
- Renseignements : www.cma.pf





32



**REDÉCOUVREZ LE CINÉMA
DANS VOS SALLES DU CENTRE-VILLE,
HOLLYWOOD, CONCORDE ET LIBERTY.**



**FAUTEUILS ET AMÉNAGEMENTS
ACOUSTIQUES NEUFS,
SON NUMÉRIQUE DOLBY 7.1.**



**SALLE PREMIUM AU CINÉMA HOLLYWOOD,
STANDARD NUMÉRIQUE 4K EN SALLE LIBERTY 1.**

33



**STAR WARS, EPISODE 7,
LE REVEIL DE LA FORCE**

Sortie prévue le 18 décembre 2015

(Science-fiction, fantastique - 2H16)
Réalisé par J.J. Abrams, avec Harrison Ford, Carrie Fisher, Mark Hamill, Adam Driver, Andy Serkis, Oscar Isaac, Max Von Sydow...

Dans une galaxie lointaine, très lointaine, un nouvel épisode de la saga Star Wars, 30 ans après les événements du retour du Jedi.



DOCTEUR FRANKENSTEIN

Sortie prévue le 2 décembre 2015

(Drame, fantastique - 1h49)
Réalisé par Paul McGuigan avec Jessica Brown Findlay, James Mcavoy, Daniel Radcliffe

Le scientifique aux méthodes radicales Victor Frankenstein (James Mcavoy) et son tout aussi brillant protégé Igor Strausman (Daniel Radcliffe) partagent une vision noble : celle d'aider l'humanité à travers leurs recherches innovantes sur l'immortalité. Mais les expériences de Victor vont trop loin, et son obsession a de terrifiantes conséquences. Seul Igor peut ramener son ami à la raison et le sauver de sa création monstrueuse. Une version enflammée et moderne d'une légende intemporelle.



HOLLYWOOD CONCORDE LIBERTY



[LOLO]

Sortie prévue le 2 décembre 2015
(Comédie - 1h39)
Réalisé par Julie Delpy Avec Dany Boon, Julie Delpy, Vincent Lacoste

En thalasso à Biarritz avec sa meilleure amie, Violette, quadra parisienne travaillant dans la mode, rencontre Jean-René, un modeste informaticien fraîchement divorcé. Après des années de solitude, elle se laisse séduire. Il la rejoint à Paris, tentant de s'adapter au microcosme parisien dans lequel elle évolue. Mais c'est sans compter sur la présence de Lolo, le fils chéri de Violette, prêt à tout pour détruire le couple naissant et conserver sa place de favori.



[BABY SITTING 2]

Sortie prévue le 9 décembre 2015
(Comédie - 1h30)
Réalisé par Nicolas Benamou, Philippe Lacheau Avec Philippe Lacheau, Alice David, Vincent Desagnat

Sonia souhaite présenter Franck à son père, Jean-Pierre directeur d'un hôtel écologique au Brésil. Toute la bande s'y retrouve ainsi pour y passer des vacances de rêve. Un matin, les garçons partent en excursion dans la forêt amazonienne. Jean-Pierre leur confie sa mère acariâtre Yolande. Le lendemain, ils ont tous disparu. On a juste retrouvé la petite caméra avec laquelle ils étaient partis. Sonia et son père vont regarder cette vidéo pour retrouver leur trace.



[MACBETH]

Sortie prévue le 9 décembre 2015
(Drame - 1h53)
Réalisé par Justin Kurzel Avec Michael Fassbender, Marion Cotillard, David Thewlis

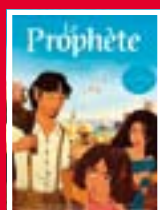
Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs 11ème siècle : Ecosse. Macbeth, chef des armées, sort victorieux de la guerre qui fait rage dans tout le pays. Sur son chemin, trois sorcières lui prédisent qu'il deviendra roi. Comme envoûtés par la prophétie, Macbeth et son épouse montent alors un plan machiavélique pour régner sur le trône, jusqu'à en perdre la raison.

[AU CŒUR DE L'OCEAN 3D]

Sortie prévue le 9 décembre 2015
(Aventure, drame)
Réalisé par Ron Howard, avec Chris Hemsworth, Benjamin Walker et Cillian Murphy



À l'hiver 1820, le baleinier Essex, originaire de Nouvelle-Angleterre, est attaqué par une créature redoutable : une baleine aux dimensions hors normes et à la volonté de fer qui semble animée par une terrible soif de vengeance. Cette catastrophe maritime inspirera «Moby Dick» d'Herman Melville. Mais cet ouvrage n'a pas relaté l'intégralité des événements. HEART OF THE SEA s'attache aux conséquences épouvantables de ce désastre, alors que les survivants de l'équipage sont acculés dans les cordes et contraintes de commettre l'impensable pour rester en vie. Affrontant les tempêtes, la faim, la panique et le désespoir, ces hommes remettent en question leurs convictions les plus profondes et leurs valeurs morales, tandis que le capitaine du navire cherche à retrouver le cap et que son second croit encore pouvoir mater l'énorme mammifère qui les a pris pour cible.



[LE PROPHETE]

Sortie prévue le 16 décembre 2015
(Animation - 1h24)
Réalisé par Roger Allers Avec les voix de Salma Hayek, Liam Neeson, John Krasinski

Sur l'île fictionnelle d'Orphalese, Almitra, une petite fille de huit ans, rencontre Mustafa, prisonnier politique assigné à résidence. Contre toute attente, cette rencontre se transforme en amitié. Ce même jour, les autorités apprennent à Mustafa sa libération. Des gardes sont chargés de l'escorter immédiatement au bateau qui le ramènera vers son pays natal. Sur son chemin, Mustafa partage ses poèmes et sa vision de la vie avec les habitants d'Orphalese. Almitra, qui le suit discrètement, se représente ces paroles dans des séquences oniriques visuellement éblouissantes. Mais lorsqu'elle réalise que les intentions des gardes sont beaucoup moins nobles qu'annoncées, elle fait tout son possible pour aider son ami. Arrivera-t-elle à le sauver ?



[SNOOPY ET LES PEANUTS]

Sortie prévue le 16 décembre 2015
(Animation, famille - 1h32)
Réalisé par Steve Martino Avec Noah Schnapp, Bill Melendez, Hadley Belle Miller

Snoopy, Charlie Brown, Lucy, Linus et le reste du gang bien aimé des «Peanuts» font leurs débuts sur grand écran, comme vous ne les avez jamais vus auparavant, en 3D ! Charlie Brown, le loser le plus adorable qui soit, se lance dans une aventure héroïque, tandis que son plus fidèle compagnon, Snoopy, s'élance dans les airs à la poursuite de son ennemi juré le Baron Rouge.

[UN PLUS UNE]

Sortie prévue le 23 décembre 2015
(Comédie - 1h53)
Réalisé par Claude Lelouch Avec Jean Dujardin, Elsa Zylberstein, Christopher Lambert

Antoine ressemble aux héros des films dont il compose la musique. Il a du charme, du succès, et traverse la vie avec autant d'humour que de légèreté. Lorsqu'il part en Inde travailler sur une version très originale de Roméo et Juliette, il rencontre Anna, une femme qui ne lui ressemble en rien, mais qui l'attire plus que tout. Ensemble, ils vont vivre une incroyable aventure.



[LEGEND]

Sortie prévue le 20 janvier 2016
(Policier, biopic - 2h11)
Réalisé par Brian Helgeland Avec Tom Hardy, Emily Browning, Taron Egerton

Londres, les années 60. Les jumeaux Ronnie et Reggie Kray, célèbres gangsters du Royaume-Uni, règnent en maîtres sur la capitale anglaise. A la tête d'une mafia impitoyable, leur influence paraît sans limites. Pourtant, lorsque la femme de Reggie incite son mari à s'éloigner du business, la chute des frères Kray semble inévitable.

[LES SAISONS]

Sortie prévue le 26 janvier 2016
(Documentaire)
Réalisé par Jacques Perrin, Jacques Cluzaud



Après avoir parcouru le globe à tire d'ailes avec les oiseaux migrateurs et surfé dans tous les océans en compagnie des baleines et des raies mantas, Jacques Perrin et Jacques Cluzaud reviennent pour ce nouvel opus sur des terres plus familières. Ils nous convient à un formidable voyage à travers le temps pour redécouvrir ces territoires européens que nous partageons avec les animaux sauvages depuis la dernière ère glaciaire jusqu'à nos jours. L'hiver durait depuis 80 000 ans lorsque, en un temps très bref, une forêt immense recouvre tout le continent. Une nouvelle configuration planétaire et tout est bouleversé. Le cycle des saisons se met en place, le paysage se métamorphose, la faune et la flore évoluent. L'histoire commence à un interminable âge de glace succède une forêt profonde et riche puis, sous l'impulsion d'hommes nouveaux, une campagne riante. Les Saisons est une épopée sensible et inédite qui relate la longue et tumultueuse histoire commune qui lie l'homme aux animaux.

PROGRAMME DU MOIS DE DECEMBRE 2015

36

ATELIERS DE VACANCES

A la Maison de la Culture

- Du 14 au 23 décembre
- Arts-plastiques, conte-créa, création artisanale, échecs, éveils Corporel, éveil musical, jeux de société, poterie, théâtre, yoga
- Voir les horaires, formules et tarifs détaillés dans notre rubrique « Pour vous servir » ou sur www.maisondelaculture.pf
- Renseignements au 40 544 536

Au Conservatoire

- Du 14 au 18 décembre de 8h00 à 16h00
- Théâtre avec Christine Bennett
- Renseignements au 87 70 02 48 ou 40 50 14 14

CONCERTS

Concert du Noël au Centre Hospitalier de Polynésie française

- Avec les ensembles du Conservatoire Artistique
- Samedi 5 décembre, à 13h30
- Nef de l'hôpital
- Renseignements au 40 50 14 14 – www.conservatoire.pf

Concert : UB 40

- 4 events
- Dimanche 06 décembre – 18h00
- Tarifs : en tribune : 5 500 Fcfp / 6 500 Fcfp / 7 500 Fcfp – en fosse : 4 500 Fcfp
- Points de vente :
- BOSE - Centre Vaima / Plaza haute - PAPEETE
- ISTORE : Pacific Plaza / Centre commercial Carrefour - FAAA
- KELLY SURF : Moana Nui / Centre commercial Carrefour PUNAAUIA
- Place To'ata

SPECTACLE DE NOËL

Théâtre / Spectacle de Noël : Le chat beauté

- ChanPagne compagnie
- 16 représentations scolaires et 13 représentations grands publics
- Mardi 1^{er} décembre 2015 au dimanche 20 décembre
- Tarifs garderie et scolaire : 800F
- Tarif grand public : 1000 Fcfp enfants de - de 12 ans et 2500 Fcfp adultes
- Renseignements au 87 77 38 08 (Catherine CHANSON) ou FB : ChanPaGne compagnie, des idées qui pétillent

EXPOSITIONS

« Des Ecritures à l'écriture »

- MTI/TENETE
- Gravures, manuscrits...
- Jusqu'au 27 mars 2016
- Au Musée de Tahiti et des Îles (salle d'exposition temporaire)
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue
- + d'infos : Tél. : 40 54 84 35 – www.museetahiti.pf

« Face à l'immensité »

- MTI/FOREST
- Art contemporain : dialogue des œuvres de Jean Paul Forest avec les collections du Musée de Tahiti et des Îles
- Jusqu'au 21 février 2016
- Au Musée de Tahiti et des Îles, salles d'exposition permanente
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue
- + d'infos : Tél. : 40 54 84 35 – www.museetahiti.pf

Bicentenaire de la bataille de Fei Pi

- SPAA
- Exposition de gravures, extraits de livres et articles
- Jusqu'à fin décembre 2015
- Du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h00
- Au Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel
- Entrée libre
- Renseignements : 40 41 96 01

Exposition d'art : Hiro & Orama Ou Wen

- Bijouterie d'art
- Mardi 08 au samedi 12 décembre 2014
- De 9h à 17h (12h le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544
- Salle Muriavai

SALONS

9^{ème} salon Noera a te rima'i

- ART
- Exposition-vente, démonstrations et défilés
- Du 2 au 24 décembre, de 9h à 17h
- Salle Aorai Tini Hau
- Entrée libre
- Renseignements : 40 54 54 19 – www.artisanat.pf

Artisanat d'art

- ART
- Exposition-vente
- Du 18 au 24 décembre, de 8h à 17h
- Hall de l'Assemblée de la Polynésie
- Entrée libre
- Renseignements : 40 54 54 19 – www.artisanat.pf

ÉVÈNEMENTS

Journée des Arts Traditionnels

- CAPF
- Prestations des élèves de 'ori tahiti, 'ukulele, percussions, 'orero et himene
- Mercredi 9 décembre, à partir de 15h30
- Dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles
- Entrée libre
- Renseignements au 40 50 14 14 – www.conservatoire.pf

CONCOURS DE DANSE TRADITIONNELLE

Hura Tapairu, 11^{ème} édition

- TFTN/ART / GIE Tahiti Tourisme
- Concours – 19h00 / Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Jeudi 03 et vendredi 04 décembre
- Finales de Mehura et de Hura Tapairu – 16h00 / Tarif unique : 2 500 Fcfp
- Samedi 05 décembre
- Exposition culturelle dans le hall de 17h00 à 20h00
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- Grand Théâtre et hall de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 – www.maisondelaculture.pf

Inscriptions au Heiva i Tahiti 2016, concours de chants et danses traditionnels

- Inscriptions ouvertes du lundi 17 août jusqu'au vendredi 29 janvier 2016 à midi.
- La prochaine édition aura lieu du jeudi 07 au samedi 23 juillet 2015 dans l'aire de spectacle de To'ata.
- Renseignements au 40 50 31 10 / production@maisondelaculture.pf

ANIMATIONS JEUNESSE

Heure du Conte enfants : Le cheval magique (conte russe)

- Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 02 décembre – 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544

Livres animés : Sophie la vache musicienne de Geoffroy de Pennart

- Coco la Conteuse / TFTN
- Vendredi 11 décembre – 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544

Meilleurs voeux 2016



Les Séjours dans les îles
vous souhaite une bonne et heureuse année 2016,
ainsi que de merveilleux séjours dans nos îles.

Ia ora na i te matahiti api!

www.sejoursdanslesiles.pf

Renseignements : www.sejoursdanslesiles.pf
au 40 86 43 43, auprès de notre agence Air Tahiti de Papeete
ou de votre agence de voyages habituelle.



SÉJOURS DANS LES ÎLES
AIR TAHITI

Vivez les îles!

Air Tahiti Nui vous souhaite
de joyeuses fêtes et une très bonne année

2016



**Merci à tous nos ambassadeurs
pour cette année pleine d'émotion !**

En 2016, continuons à donner
des ailes à nos talents

Ambassadors
Air Tahiti Nui

AirTahitiNui